

Chers frères et sœurs,

Avant toutes choses, j'aimerais que nous fassions ensemble une visite virtuelle du Temple de Dieu construit par Salomon à Jérusalem. J'ai donc besoin de votre imagination. Êtes-vous prêt ? Suivez le guide... Nous sommes à Jérusalem. Nous venons de monter sur un petit promontoire, appelé le Mont Sion ou encore Mont de la Moriya. Nous sommes sur un immense parvis ; là se trouve les vendeurs de bétail, de colombes et les changeurs pour permettre aux pèlerins de faire leurs offrandes pour le culte du Seigneur. Puis, il y a une succession de parvis, imbriqués les uns dans les autres, comme des poupées gigognes. Tout d'abord, le parvis des Gentils (c'est-à-dire des nations païennes), puis le parvis des Juifs. Plus à l'intérieur encore, le parvis des hommes et enfin le parvis des prêtres, des lévites. Là, nous sommes face à une belle "Maison", le Temple au sens propre du terme. Admirez les deux colonnes du vestibule, recouvertes d'or. Elles encadrent les portes donnant accès au Saint, lieu où se trouvent les tables d'offrande des pains, l'autel de l'encens et le Chandelier à sept branches. Il y a également un magnifique double rideau qui sépare le Saint du Saint des Saints. Dans le Saint des Saints, entièrement de cèdre recouvert d'or, se trouve l'Arche d'Alliance, protégée par des Chérubins en or. Le mot "chérubin" signifie "créature de sainteté". Ils veillent sur ce qui est pour les Juifs de l'époque, la Présence du Seigneur Dieu sur la terre. Nous n'y entrerons pas car seul le Grand Prêtre peut y entrer, une fois par an, pour la fête du Yom Kippour. Revenons aux portes d'or du Saint : elles sont immenses, peut-être 9m de haut, et très lourdes. Pour les mouvoir, on les a fait reposer sur des pivots (techniquement des "crapaudines"), ultrasolides et très dures, pour résister au poids des portes. Elles sont bien stables (les Romains qui ont rasé le Temple au 1^{er} siècle de notre ère s'en souviennent).

Dans ce cadre magnifique, nous retrouvons Isaïe, appelé à devenir prophète. Que se passe-t-il ? Isaïe est dans Temple, le Saint. Et tout est rempli de la Gloire de Dieu, qu'il voit face à face. La gloire de quelqu'un, c'est sa valeur, le rayonnement de sa présence, son poids. Or ce poids fait tout trembler, y compris les pivots, normalement inamovibles. Tout tremble, y compris Isaïe devant la Gloire, devant la Sainteté du Dieu-Saint. Les anges, que dis-je, les Séraphins (les "brûlants") exultent, se lançant les uns aux autres des cris de jubilation : « *Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur de l'univers ! Toute la terre est remplie de sa gloire* » (Is 6, 3). Cette louange éclate dans tous les sens. Et tout tremble car tout est secoué par le poids de la Gloire de Dieu qui se répand par cette louange.

Devant tout cela, Isaïe tremble car il reconnaît sa petitesse devant le Seigneur *Sabaot* (c'est-à-dire "de tout ce qui existe") ; il reconnaît son péché devant Celui qui est la Sainteté en Personne. Mais un Brulant-Séraphin saisi un charbon, rendu saint par l'autel où il reposait, et purifie Isaïe. Alors, le prophète ne tremble plus de peur, mais frémit devant le désir de Dieu (devant l'appel de Dieu) et cela le met en mouvement : « *J'entendis alors la voix du Seigneur qui disait : "Qui enverrai-je ? qui sera notre messenger ?" Et j'ai répondu : "Me voici : envoie-moi !"* » (Is 6, 8). Isaïe, pécheur pardonné, entre ainsi dans le mouvement de la sainteté de Dieu, à la louange de sa Gloire.

Dans l'évangile, pas de parvis, pas de crapaudine, pas d'or, ... pourtant le Temple est là ! C'est Jésus, lui qui a dit : « *Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai." Mais lui parlait du sanctuaire de son corps* » (Jn 2, 19.21). Devant le miracle de la pêche inespérée, Simon-Pierre tremble. Il reconnaît sa petitesse et son péché. Et lui aussi reçoit du Saint un appel, plein de confiance, un appel qui va le mettre en mouvement, un appel qui fera de lui, pour toujours, un Apôtre, chef du collège des Apôtres. « *Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pécheur.* » *En effet, un grand effroi l'avait saisi* » (Lc 5, 8-9). « *Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras.* » *Alors ils ramenèrent les barques au rivage et, laissant tout, ils le suivirent* » (Lc 5, 8-9).

Chers frères et sœurs, en chaque Eucharistie nous sommes devant le Dieu Saint, le Seigneur *Sabaot*, en présence des Séraphins (les ténors) et des Chérubins (les basses) et leur chant de louange. Nous sommes appelés à nous laisser pardonner par le Seigneur, et à brûler d'un des Sept Dons de l'Esprit Saint : le Don de Crainte. Non pas s'enfuir en courant, mais s'approcher du Saint avec respect, s'approcher en tremblant. Tremblants, frémissants comme une toile de tente frémit au passage du vent ; tremblants, frémissants comme nos cordes vocales vibrent en chants de joie sous l'action de notre amour pour Dieu. Frémissants d'amour et de Crainte, car transformés et divinisés par l'Amour Infini de Dieu qui nous envoie aujourd'hui pour répandre son Évangile de Vie. Amen.